

## LES VOYAGES DE NICÉPHORE (EXTRAITS)

*Jörge de Sousa Noronha.*

L'homme s'approcha de Nicéphore et lui fit signe de le suivre. Plus bas, dans la vallée, ils s'arrêtèrent devant la grande mare. L'homme se mit à genoux et regarda son image réfléchi dans la surface de l'eau immobile. Complaisamment Nicéphore se regarda à son tour dans la mare. Il prenait soudain conscience de ce qu'a pu représenter pour cet être primitif la découverte d'un premier reflet de son image. Puis ils remontèrent en silence jusqu'à l'abri dans la falaise. Vers le soir les hommes firent un feu pour y cuire un peu de chasse et tous mangèrent et burent allègrement. Les femmes et les enfants, peu vêtus, s'agglutinaient près du feu comme les hommes leur passaient la nourriture. Ils mangeaient tous avec les mains et le Colporteur s'empressa de les imiter. Puis, tous se couchèrent et se couvrirent avec des peaux d'ours. Le clair de lune inondait à présent l'entrée de l'abri. Nicéphore sortit un instant pour s'asseoir sur le rebord, le dos contre la falaise, et prit son cahier afin d'y annoter les détails de cette rencontre. Quelqu'un lui avait affirmé un jour que, contrairement à ce qui est dit dans les Saintes Ecritures, Dieu créa d'abord le femme, l'emmena aussitôt se mirer dans l'eau du lac puis, enfin seulement, créa l'homme. Si Dieu ne nous avait pas doté d'un regard si particulier jamais nous n'aurions pu comprendre le sens du reflet. Je pense que demain matin je leur montrerai le petit miroir que j'ai dans mon sac. Peut être...mais est-ce bien utile, après tout?... Puis, il se coucha à son tour entre deux peaux et essaya en vain de s'endormir. Il était venu, il est vrai, pour scruter la naissance de cette image, cet étrange reflet dans l'eau qui l'obsédait à présent. Le miroir primitif était enfin là, tout près de lui, entouré de ses acteurs, en même temps que l'image naissante et fugitive qui ne cessera de le poursuivre... Il avait lu quelque part, il y a longtemps, que « les enfants de la préhistoire s'amusaient souvent à épier de loin les lionceaux donner des coups de griffe dans l'eau à la vue du reflet de leurs images, lorsqu'au crépuscule ils venaient s'abreuver dans les étangs »...

\*

Par ici, dit Marcus, poussant une porte secrète dans le mur du couloir, et surtout ne faites aucun bruit. La grande glace que vous avez vue dans le salon...je vous invite à la traverser maintenant. Regardez ! Nicéphore s'approcha de la grande vitre dans le mur de droite de la petite pièce sombre d'où l'on pouvait apercevoir tout le salon fortement éclairé. Un moment il sursauta. Le groupe des sept personnes avec la mariée était toujours planté là, à se regarder dans le miroir...

N'ayez pas peur. C'est une glace sans tain, ils ne peuvent pas nous voir. Tout à l'heure je les ai prit en photo en me mettant derrière eux et en leur demandant de me regarder dans le miroir du salon. Naturellement, ils regardaient tous vers l'objectif de mon appareil, puisqu'ils me voyaient prendre la photo. Avant de sortir avec vous dans le couloir, prétextant vous accompagner à la porte, je leur ai demandé de garder la pose pour refaire une deuxième prise. Maintenant que je ne suis pas avec eux, observez attentivement leurs yeux. Ils ne regardent plus le point précis correspondant à l'objectif, ils se regardent plutôt les uns les autres dans le miroir d'une façon très aléatoire, et la photo que je vais prendre à leur insu de ce côté-ci donnera d'eux une image bien plus curieuse qui ne manquera pas de les surprendre.

\*

...une fois encore la Nature paraît vouloir les narguer, car si elle se laisse déjà voir projetée sur une paroi, elle demeure cependant doublement inversée, à savoir que son côté gauche est à droite, et que le haut est en bas... Et ce renversement optique de l'image est resté comme une sorte de défi, pour ne pas dire un « mauvais sort » jeté à l'artiste ou au savant, comme pour leur faire comprendre l'immense respect qu'ils lui doivent.

Nicéphore hochat la tête dans un mouvement d'approbation, mais Hillary n'a pu le voir car ils étaient dans un noir total, à l'exception, bien sûr, de la petite lueur fournie par cette « apparition » inversée, projetée sur la surface translucide de la paroi mobile de gauche, qui était montée sur des rails, et que le collectionneur actionnait à l'aide d'une grosse manivelle pour la rendre nette. Le colporteur y reconnaissait parfaitement le gros séquoia, les deux autres arbres et la grande bâtisse derrière... Cette chambre noire je l'ai construite moi-même à partir des plans de Kircher. Je suis assez content du résultat.

Venez, je vais vous montrer maintenant quelques autres pièces intéressantes. Lord Hillary Simpson était le plus grand collectionneur d'objets d'optique en Angleterre. Il possédait d'innombrables pièces rares, comme cette lanterne de projection, qui était la plus ancienne connue à ce jour, ou bien le microscope ayant appartenu à Newton, des chambres noires portatives en tous genres, ainsi que le prototype même de la camera lucida de Wollaston. Lorsqu'après un dîner bien arrosé Nicéphore se sépara de Lord et de Lady Simpson, il prit l'allée centrale bordée de pelouses, puis tourna à gauche et disparut derrière le labyrinthe. Il entendit de loin la voix de Hillary : Dépêchez-vous, la gare est encore loin et c'est le dernier train pour Londres !

\*

Olek, prit délicatement la feuille qui sortait de l'imprimante et la tendit à Nicéphore. Tenez, ça arrive tout juste du labo .Le Dr. Jerze Olek, physicien et spécialiste de la photographie, dirigeait depuis peu le laboratoire d'analyse d'œuvres d'imprimerie de l'université de Cracovie, qui avait mis au point le premier «magi» (microscope d'analyse globale des imprimés). Le résultat de l'analyse de l'encre correspond bien à la datation et à la formule utilisée par Dürer, et le papier également. Pas de doute, votre St. George est bien une gravure originale de 1508, très probablement imprimée par l'artiste lui-même. J'aimerais bien jeter un coup d'œil à l'appareil. Pas de problème, suivez-moi. Le laboratoire de restauration, de recherche et d'expertise des œuvres sur papier était à l'étage supérieur. Une très vaste pièce faiblement éclairée, entourée de plans de travail spacieux où reposaient toute sorte de microscopes et de dispositifs de mesure. Voici l'engin. Ce microscope à résonance magnétique nucléaire un peu spécial, peut vous donner une lecture très complète de n'importe quel document imprimé. Je vais vous montrer. Il prit au hasard un document anonyme dans un des tiroirs de l'établi et l'introduit partiellement dans la platine de lecture. Il faut attendre un peu. Au bout de quelques minutes, une feuille sortait rapidement de l'imprimante posée tout près. Et voilà ! Regardez, 1887 très exactement. Il s'agit d'une xylographie de Marchand, d'après photographie, parue dans l'Illustration. Si vous aviez le temps, je pourrais pousser plus loin et vous donner la date exacte et tout le reste...

Vol 547 à destination de Paris, gate 34, embarquement immédiat ! C'est en présentant ses documents à l'hôtesse que Nicéphore se rendit compte tout d'un coup qu'il avait oublié de reprendre le Dürer.

\*

A l'heure matinale où le taxi l'avait laissé devant le campus de Cambridge, la fine pluie qui le suivait depuis Londres s'obstinait à tout recouvrir d'une triste grisaille que seul peuvent supporter les habitués de ces studieux parages. Bien enfoncé dans son imperméable ocre beige tout juste acheté la veille chez Harrods, Nicéphore (4) entreprend de traverser la vaste pelouse détrempée devant l'imposante bâtisse, s'empressant de pénétrer dans le hall immense. J'ai rendez-vous avec le professeur Gombridge, s'il vous plait... Vous êtes Monsieur Nicéphore n'est-ce pas ? , il vous attend dans son bureau au deuxième étage. Merci, je connais le chemin. Comme il montait impatientement les marches du vaste escalier de marbre, mille images défilaient dans sa tête à la vitesse du vent. Stanley aurait il pu trouver quelque chose ? Sur la porte sombre, une plaque de cuivre parfaitement astiquée où l'on pouvait se regarder dedans: Dr. Stanley Gombridge. Nicéphore frappa trois petits coups. Come in ! ah, Monsieur Nicéphore, je suis content de vous voir. Please, et il lui faisait signe de prendre la chaise en face d'un bureau encombré de dossiers et de

livres rangés, cependant, avec soin. Lorsque nous nous sommes vus, il y a un an, j'étais loin d'imaginer où tout ça pourrait nous conduire... Enfin, j'ai une bonne nouvelle : on y est arrivé ! Après un nombre considérable de tentatives et d'échecs, nous sommes tout de même parvenus, moi et mon équipe, à concrétiser ce qui n'était au départ qu'un rêve, votre fameuse idée du miroir digital... Gombridge lui tendait le disque. Tenez, je vous ai fait une copie du logiciel. Nicéphore en ouvrit l'étui. Sur le CD, en grosses lettres bâton, il pouvait lire : SURBRILLANCE SPECULAIRE... Mais comment avez-vous pu... ? Tout est clairement expliqué dedans. Venez avec moi au laboratoire, je vais vous montrer. Est-ce qu'il y a eu une communication à la presse ? Rien, pour l'instant, j'attendais de vous voir... Une porte au fond de son bureau communiquait directement avec le laboratoire de recherche informatique. Bonjour messieurs, mademoiselle... Je suis avec Monsieur Nicéphore, celui-là même d'où sont parties nos recherches. Vous permettez ? déjà le professeur introduisait le CD sur le côté droit du portable de Sarah. En fait, nous sommes partis de l'utilisation de la recomposition d'infimes particules de mercure combinées, pouvant passer instantanément, par induction électromagnétique, de l'état vibratoire à l'état stable. Puis, nous avons introduit et combiné le principe de l'application avec Paint Shop Pro, qui est, jusqu'à présent, le logiciel qui s'y adapte le mieux. Voyons, à vous l'honneur. Cliquez ici sur COULEUR NEUTRE... et maintenant, sur SURBRILLANCE SPC. Après un court instant, l'écran de 15 pouces s'est d'un seul coup mué en miroir !... Whaoo ! s'exclama Nicéphore. Comme vous dites ! Le beau visage de Sarah, souriant et ému, se reflétait parfaitement dans l'écran, ainsi que le sien regardant derrière l'épaule de la jeune fille. Pour éteindre et revenir au programme, il vous suffit de cliquer n'importe où... Et maintenant, j'espère que vous serez des nôtres pour le déjeuner. Certainement, certainement Professeur !

*Jorge de Sousa Noronha*  
2004